

1905-1914 : la fièvre des débuts

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **100 (2005)**

Heft 1: **100 Jahre ans anni ons : 1905-2005**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HIER

1905-1914: La fièvre des débuts

La grande vague d'industrialisation des années 1900 exerce en Suisse une pression croissante sur le plan de la construction et des investissements. Différents artistes, architectes et indépendants fondent des groupes locaux d'opposition contre les interventions dans le paysage et dans les sites construits. Lorsque le Grand Conseil soleurois vote en 1905 la démolition de la « Solothurner Turmschanze », les groupes d'opposition s'unissent à l'échelle nationale. Patrimoine suisse est créé à Berne le 1^{er} juillet 1905 dans le cadre d'une assemblée de plus de 100 personnes. Le but de l'association consistera, aux termes des statuts de 1906, à protéger la Suisse dans son identité propre naturelle et historique. Le premier président est Albert Burckhardt-Finsler, de Bâle. Dans le premier comité siège aussi une femme, Marguerite Burnat-Provins, de La Tour-de-Peilz. Jusqu'en 1914, le nombre des membres croît à 5 938 en 15 sections.



Contre le placardage publicitaire

(Chancy, photo Ps)

La première décennie d'activités de protection du patrimoine national est empreinte d'optimisme et de foi en l'efficacité de l'initiative privée. Les interventions sont dirigées notamment contre la construction d'un chemin de fer au Cervin, une autre contre la démolition de la Pierre des Marmettes près Monthey ou encore contre la transformation de la Rathausgasse à Aarau. Les recours les plus nombreux portent sur les nouveaux projets de funiculaires dans les Alpes et certains tracés de lignes de chemin de fer. Les thèses préconisant la protection du patrimoine sont propagées par la revue « Heimatschutz/Sauvegarde ». Patrimoine suisse se fait connaître du public par la publication de concours d'idées et par des recommandations sur la limitation légale des réclames placardées en rue. L'auberge « zum Röseligarten » de l'Exposition nationale de 1914 à Genève, dessinée par l'architecte Karl Indermühle, devient l'emblème de Patrimoine suisse et le symbole d'une évolution exemplaire de l'architecture en Suisse.

AUJOURD'HUI



Une association qui n'est pas présente auprès du public tombe rapidement dans l'oubli: stand d'information de Patrimoine suisse (photo Ps)

100 ans: rétrospectives et perspectives

Protéger et attiser la flamme

Patrimoine suisse (Ps) fut fondé le 1^{er} juin 1905 à Berne. Ce mouvement naquit en réaction à la croissance économique fulgurante du début du XX^e siècle, mais fut très précisément déclenché par la décision du Grand Conseil soleurois de démolir la Turmschanze, soit une grande partie des remparts de la ville des ambassadeurs. Cent ans plus tard, l'association reste fidèle à ses racines en se vouant à la protection et à la conservation du patrimoine; cependant, son avenir dépend, aujourd'hui, de sa capacité à se mobiliser pour vivifier le patrimoine, « attiser la flamme » (selon le mot du Professeur Karl Ganser).

Caspar Hürlimann, Président de Patrimoine suisse, Zurich

Par l'adoption de ses statuts, Patrimoine suisse avait pour buts de protéger les caractéristiques naturelles et historiques de la Suisse, en particulier la beauté des paysages et des curiosités naturelles, préserver le mode de construction rural ou bourgeois traditionnel, conserver et protéger les édifices caractéristiques et encourager un développement harmonieux des constructions. Ces buts englobaient également les traditions populaires.

Renouveau constant

L'association s'est développée selon une structure fédérative, en s'appuyant sur ses sections régionales. Elle comprend aujourd'hui 25 sections, sans compter ses sous-sections. Elle a constamment renouvelé ses activités au gré des circonstances et adapté ses structures aux problèmes et défis politiques, sociaux et culturels du moment. De plus, elle n'a jamais limité

son action à la conservation des monuments historiques, du patrimoine rural ou bourgeois et des édifices religieux. Ps s'est au contraire intéressée aux nouveaux courants architectoniques tels que le Bauhaus, la pensée régionale, plus récemment les immeubles, la construction de routes nationales et l'architecture contemporaine.

Grâce à la création de services cantonaux de la conservation des monuments historiques et à la revalorisation de ces tâches de conservation sur le plan fédéral après l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, mais également en raison du développement chaotique de l'urbanisation après la Deuxième Guerre mondiale, Ps s'est intéressé davantage à l'aménagement du territoire, aux grandes infrastructures de transport et à la protection des paysages. Les structures internes de l'association